



LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE TORONTO

Visites guidées Excursions historiques Causeries et conférences Publications
Expositions de photos anciennes Ateliers Projets de recherche

Janvier 2016

**BONNE ET HEUREUSE ANNÉE À TOUS NOS MEMBRES, AMIS,
BÉNÉVOLES ET PARTENAIRES**



La Société d'histoire de Toronto a célébré le 400e anniversaire de la présence francophone en Ontario avec tout le panache et l'enthousiasme qui se devait.

L'Expédition Brûlé – Wendats 1615 – 2015 a suscité beaucoup d'intérêt auprès des communautés et des villes où les événements se sont déroulés et a produit une couverture médiatique intéressante.

Notre projet était de recréer symboliquement l'expédition de septembre 1615 d'Étienne Brûlé, le premier Français à s'installer en Ontario, et de 12 compagnons Hurons-Wendats pour se rendre chez leurs alliés les Andastes, au sud du lac Ontario. Notre expédition commémorait la rencontre de l'Europe et de l'Ontario et s'associait aux événements commémorant le 400e anniversaire du passage de Samuel de Champlain en Ontario.

Sur trois jours, l'expédition comportait deux éléments : un trajet en canot avec un événement de grande envergure à Orillia le vendredi 11 septembre, puis une randonnée de deux jours, d'abord d'East Gwillimbury à King Township, le samedi 12 septembre, et puis le dimanche 13 septembre, de la Collection McMichael d'art canadien à Kleinburg jusqu'à l'embouchure de la rivière Humber à Toronto, le long du Portage de Toronto.

Notre projet a sensibilisé les communautés visitées au patrimoine historique de l'Ontario. Nous avons réussi à souder des organisations patrimoniales, sportives et culturelles dans une activité originale pour le 400e anniversaire. Nous avons offert

sur 3 jours, et dans un environnement de diversité culturelle, un concentré de l'histoire de la province depuis avant l'arrivée des premiers Européens jusqu'à nos jours.

En 3 jours nous avons tenu 11 activités!

Christian Bode, président

Au cours de son Assemblée générale annuelle tenue le 27 octobre 2015, la SHT a élu le CA suivant : Christian Bode - président, Lisette Mallet - vice-présidente, Louise Pellerin - secrétaire, Claude Tessier - trésorier. De plus la SHT a cinq administrateurs : Diane Bérubé, Danièle Caloz, Ronald Dieleman, Chantal Smieliauskas, Rolande Smith.

Historitours 2015 – La 4^e édition d'Historitours a offert aux Torontois francophones et francophiles une belle palette de 11 visites guidées d'avril à novembre 2015. Le choix était très varié : Musée de l'Aga Khan, le quartier de la découverte médicale, le couloir culturel de la rue Bloor ouest, etc. sans oublier les parcs à chiens au centre de la ville. La dernière visite, gastronomique, a terminé l'édition 2015 autour d'une tasse de chocolat« authentique ».



Historitours 2016 est déjà en planification et sera affiché sur notre site web dès mars. Attendez-vous à y trouver des sorties toujours aussi variées – Musée Gardiner, le quartier Swansea, une rivière souterraine, une autre visite guidée gastronomique, etc. Vous serez également invités à vous rendre au parc historique Awenda, sur la baie Georgienne, où vous pourrez découvrir le site archéologique du dernier village où a résidé Étienne Brûlé.

Consultez notre programme dès mars 2016 à www.sht.ca.

Sur notre photo : Christian Bode et le chien de la famille ; à l'arrière à gauche : Danièle Caloz guide et organisatrice d'Historitours.



À venir : Première conférence de l'année 2016. Si toutes les grues à travers Toronto vous intriguent venez écouter Salomé Viguier nous définir **Toronto, 'Ville générique' en quête d'identité**», à l'Alliance française le mercredi 26 février 2016 à 19h00. www.sht.ca

DESTINS CROISÉS

Que peuvent bien avoir en commun les religieuses d'une congrégation d'origine française et deux grands industriels de Toronto ? La réponse : des résidences qui les ont abrités à des époques différentes et qui ont fait l'objet de restaurations spectaculaires. La maison Taylor, au bout de l'avenue Broadview, a été construite en 1885 par l'architecte D.B. Dick dans le style Queen Anne, un style populaire à la fin du 19ème, avec ses formes asymétriques, ses matériaux divers et ses nombreux éléments décoratifs. Située au bord d'un ravin surplombant la vallée de la rivière Don, cette maison comporte une tour d'angle et une magnifique fenêtre en encorbellement.



Toronto, à la demande de Monseigneur de Charbonnel.

Importante tant pour son architecture que son histoire car son propriétaire, John F. Taylor, venait d'une famille de pionniers dans la région de York Est fondateurs d'une brasserie, d'une papeterie et d'une briqueterie (maintenant Todmorden Mills et Don Valley Brickworks). Elle accueille à présent les Sœurs de St Joseph, une congrégation qui a vu le jour en France en 1648, a subi les bouleversements de la Révolution française, s'est installée en Amérique du nord, en particulier à



Pour répondre aux besoins des sœurs vieillissantes, l'édifice a été restauré et relié à un complexe moderne en forme de vague par les architectes du cabinet E.R.A. Il a fallu refaire tout le système de chauffage et d'électricité, remplacer les vitres de même que des vitraux qui avaient été volés. Maçonnerie, cheminées, lucarnes décoratives et épis de faîtage ont été reconstruits, intérieur remis aux normes actuelles et restauré avec beaucoup de goût. Projet qui a d'ailleurs reçu le prix d'excellence d'Heritage Toronto en 2014.



Quel est le lien entre cette résidence et Regis College, propriété de l'Université de Toronto, au coin de Queen's Park Circle et Wellesley. Avant d'être acheté par l'Université de Toronto, ce bâtiment appartenait aux Sœurs de St Joseph. Il a lui aussi changé d'aspect et de vocation au cours des années. La maison modeste appartenant au célèbre biscuitier, William Christie, est devenue un hôtel particulier de style victorien arborant une superbe

porte cochère. Son fils Robert Christie a ensuite demandé aux architectes réputés Darling et Pearson d'y apporter des touches gothiques. C'est lui qui avait fait construire un appartement secret pour sa maîtresse, où elle s'est d'ailleurs suicidée. La mémoire des sœurs reste bien présente, que ce soit dans le Hall Fontbonne portant le nom de Marie-Antoinette Fontbonne, dite Sœur Delphine représentante de l'ordre à Toronto et dans l'école secondaire attenante, St Joseph High School



L'édifice répond maintenant aux besoins d'un collège universitaire dont l'architecture respecte le passé tout en y associant le présent. Grâce au cabinet d'architectes Larkin, l'escalier victorien en spirale, illuminé par un oculus, symbole splendide du passé, a maintenant son pendant moderne, un autre escalier en acier rouge éclairé par un puits de lumière.



Texte et photos soumis par Chantal Smieliauskas, membre du CA et guide à la SHT.

Au cours de notre conférence du 25 février 2015, Annie Pelletier de la firme d'architectes E.R.A Services Inc. spécialisée dans la rénovation et l'adaptation de bâtiments patrimoniaux à des usages modernes et contemporains, nous a présenté le processus de conservation de la maison Taylor. Suite à cette conférence, un groupe de la SHT a été invité par les sœurs de St. Joseph. à visiter la maison Taylor. Cette visite a inspiré Chantal Smieliauskas à écrire cet article.

<p>Renouvelez votre adhésion à la SHT ou devenez membre – votre soutien permet à la SHT de poursuivre sa mission, son travail et ses activités Adhésion 30 \$ par année – payable par chèque à la SHT C.P. 93, 552, rue Church Toronto ON M4Y 2 E3 Vous pouvez aussi devenir member à vie pour 250 \$</p>

Bernard Pilotte : Hommage à un pionnier de la Société d'histoire de Toronto

Bernard Pilotte est décédé le 26 juillet 2015. La SHT tient à souligner toute sa contribution. Avec sa femme Hélène, les Pilotte ont occupé pendant de nombreuses années tous les postes de la SHT présidence, secrétariat, etc. et ce dès sa fondation en 1984. C'est en tant que trésorier que Bernard a assuré la bonne ordonnance et la longévité et de la SHT.

Paul Leclerc, ancien membre du conseil d'administration de la SHT, ajoute ces quelques lignes à l'article :

Quand Hélène Giguère Pilotte a commencé sa propre généalogie et celle de son époux Bernard Pilotte, elle a fait beaucoup d'entrevues personnelles, de voyages, de visites d'archives et de bibliothèques. Hélène et Bernard ont fait un travail de pionniers dans le domaine de la généalogie francophone en Ontario.

La recherche généalogique a bien changé dans notre monde informatisé. La consultation de banques de données et le dépouillement de microfilms numérisés sont plus rapides, mais l'absence de face-à-face présente une problématique nouvelle. Les personnes interviewées pouvaient orienter le chercheur à la recherche des migrants, mais les banques de données sont silencieuses sur le sujet. De Paul Leclerc.

C'est avec la permission du **Regroupement du Patrimoine franco-ontarien** (RPFO) que nous republions l'article suivant de Paul Leclerc, paru dans le Chaînon Printemps-été 2015 .

